

## Dominique Valck : « Le choix technique du trolley nous paraît entre le moins pire et le meilleur »

tonnisation, du fonctionnement de la démocratie. Il trouve des arguments qui portent, des formules qui percent, des mots qui ont du punch et du sens mais, pas naïf, il sait que la franchise, les coups de gueule et les avis qu'il donne sur des dossiers sinistres et complexes ne lui donnent aucune clé du trousseau qui est entre les mains de politiques persuadés d'agir dans l'infiniment grand. Un tort car l'avis des citoyens vitaminés des soupes trop épaisses qui ont besoin d'un ajustement à base de fraîcheur et de pluridisciplinarité.

Concernant les mobilités et particulièrement le trolleybus 100 % électrique, est-il hors-jeu ou encore dans le jeu ? « Le Conseil de développement n'a pas été consulté avant, le sera-t-il pendant ? Je pense qu'ils se sont appuyés sur nos travaux car nous sommes énormément investis dans le plan métropolitain des mobilités. Le choix technique qui vient d'être fait nous paraît entre le moins pire et le meilleur, vu l'état de la situation financière et la fin de vie du tram sur pneus. Pour être goguenard, on pourrait dire que, lorsque l'actuel matériel n'est plus sur le rail, c'est un trolley... Il y avait une expertise citoyenne et les décideurs du Grand Nancy se passent de cette platefor-

mais il faut aussi lui dire : "Attention, là vous déconnez." C'est ainsi que se positionne notre instance. Le président de la Métropole et son vice-président aux mobilités vont nous répondre qu'il y a eu la consultation numérique. Outre le fait qu'elle n'a pas fait exploser les compteurs

**« EN MATIÈRE DE MOBILITÉS, NOUS PARTONS DE LOIN. ON N'Y ARRIVERA PAS SANS MOBILISER LES ÉNERGIES CITOYENNES. »**

participatifs, si on s'appuie sur ce qu'elle révèle, on se met au tout vélo. C'est absurde. L'approche manichéenne du projet de société est insupportable. Le Conseil de développement a travaillé sur ce sujet depuis longtemps. On ne veut pas de fleurs, on souhaite simplement que les acteurs politiques s'appuient sur nos travaux. Lors de l'installation de notre assemblée, Mathieu Klein nous a dit : "Bousculez-nous." D'accord mais avant, encore faut-il nous informer. »

Ce souci de renouveau démocratique et d'écoute du citoyen, nous aurions dû le retrouver lorsque la piétonnisation s'est mise en marche. A petit pas, certes, mais de manière suffisamment active pour susciter des doutes, des réserves, des approbations et quelques polémiques. Si tout le monde s'accorde sur la nécessité de rendre la ville plus respirable, là encore, c'est la méthode qui divise. « On n'a pas de plan piéton digne de ce nom. Le Conseil de développement n'a pas été consulté. Il est vrai que nous avons été installés juste avant l'été. Donc il y a des options de début de mandat sur lesquelles on n'a pas été questionné. Pour nous, c'est évident et nous le réaffirmons : on n'expérimente pas des choses sur la base d'une

**« S'AGIT-IL D'UN ENTERREMENT DE PREMIÈRE CLASSE OU D'UNE SOLUTION DE REMPLACEMENT LE TEMPS DE SE REFAIRE LA CERISE ? »**

idéologie mais sur une méthodologie. Si l'idéologie devient la méthode, on obtient de la merde. Nous avions déjà travaillé sur la piétonnisation. Si nous sommes sollicités, nous ferons part de nos observations et de nos suggestions. J'ai l'impression que, pour le moment, les seuls interlocuteurs que le politique a consultés, ce sont les commerçants. C'est nécessaire mais pas suffisant pour une vision exacte. Il ne s'agit pas de flinguer la bagnole mais de mettre en place un processus cohérent avec un périmètre judicieux et, au préalable, une véritable concertation. En matière de mobilités, ce qui me choque, c'est que l'exploitation soit confiée à un délégué pour lequel la notion de service public n'est pas forcément une priorité.

**« GLOBALEMENT, NOUS SOMMES SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES QUE LES ÉLUS MAIS C'EST SUR LA MÉTHODE QU'IL Y A DISSENSUS. »**

La démocratie du faire, voilà ce qui importe à Dominique Valck. Persuadé que, sans implication des citoyens, beaucoup de questions resteront sans réponse, il dit et répète qu'il faut désormais penser horizontal dans un pays

## Marie Blanchard : parité et complémentarité

Est-ce le yin et le yang ? Appelez-ça comme vous voudrez mais ces deux-là sont complémentaires. Leur binôme apporte de la diversité dans la réflexion et de l'impertinence dans le jeu. Il faut être capable d'exister aux côtés de Dominique Valck, de ne pas être tétanisé devant sa force, sa fougue, son entêtement, sa densité et la manière dont il empolgne les arguments, les malaxe et les faits avancer dans une démonstration généreuse qui accapare l'espace et la parole. Eh bien figurez-vous que Marie Blanchard n'est pas restée médusée. D'abord le co-président du conseil de développement a bien pris soin de la rassurer et de défendre devant elle le concept de parité qui n'est pas une vague truc posé dans le décor. Ensuite la dame plus allure sportive que talons aiguilles, est suffisamment combative, frontale au besoin, solide, appliquée et volontaire pour trouver sa place. « Tout se passe bien. Avec Dominique nous échangeons beaucoup. Il fait de la passation de connaissances et il n'est pas avare de partage. Cela me permet de prendre mes marques. Nous avons une réunion du bureau la semaine prochaine. Nous avons tous hâte de nous immerger, car depuis notre installation il ne s'est pas passé grand-chose. »

**« Je trouve que dommage que le test de piétonnisation n'ait pas eu lieu toute la semaine »**

Sauf que le surissement du trolleybus tout électrique dans le dossier des mobilités alors que l'Instance n'a été ni consultée ni informée, est un marqueur qui incite à s'interroger sur la cons-

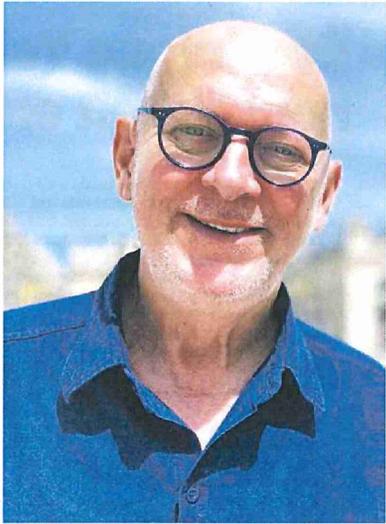


dération que portent les élus au conseil qu'elle co-pilote. « Ce n'est pas déconnecté des études faites par nos prédécesseurs du C3D. Personnellement je pense que si la capacité de charge promise est au rendez-vous, c'est une bonne chose. Ensuite j'ai une question : pourra-t-on prendre le trolley avec un vélo ou une poussette ? Enfin en termes de transports il ne faut pas que ce soit une solution temporaire mais réutilisable sur une autre partie du réseau comme cela a été annoncé. Ce ne doit pas être un investissement vain. »

De la même manière dans son essai prospectif de piétonnisation, la majorité municipale a clairement occulté le conseil de développement certes tout juste entré en piste au moment où le test a démarré, mais plus que la-

mais disponible pour faire part de son ressenti et donner son avis sur la méthode. « Je trouve dommage que l'expérimentation n'ait eu lieu que le week-end et en soirée. On pouvait profiter de l'été pour mener le test durant toute la semaine. » Il y a chez Marie Blanchard du cartésianisme, le sens du tempo : pourquoi s'emballer alors qu'elle est encore en phase de découverte. Par contre, lorsqu'elle connaît bien tous les sujets pour y apporter de la valeur ajoutée, elle toujours loyale envers son binôme, mais déterminée à défendre sa vision, on l'entendra. Cela va la conduire à équilibrer le temps de parole avec Dominique Valck qui ne s'en plaindra pas.

Pierre Taribo



Le co-président du Conseil de développement ne désapprouve pas cette décision mais il REGRETTE QUE L'INSTANCE dont il partage le pilotage avec son binôme Marie Blanchard, N'AIT PAS ÉTÉ CONSULTÉE.

**C**'est un homme à l'expression vitaminée qui pourfend les comportements et les méthodes qui nous déboussolent, nous intoxiquent et nous ratatinent de jour en jour. Une personnalité forte et passionnée qui veut comprendre la société, se défie du jeu politique et s'investit pleinement dans des sujets comme l'écologie, la pollution, la recherche de débats structurés, apaisés, riches et facilitant la décision. Lorsqu'il défend une idée, s'indigne de l'opacité qui entoure parfois la vie publique ou tire la sonnette d'alarme, le débit peut devenir torrentiel.

En l'interrogeant sur le choix du trolleybus pour remplacer le tram sur pneu, vait-on appuyer sur le détonateur ? Ouvrir la porte au capitaine Fracasse ? Retrouver l'être qui ne fait jamais profil bas lorsqu'il s'agit de défendre ses convictions et de nous appeler avec le cœur et les tripes, à nous ressaisir pour ne pas subir ? Il est manifestement sincère, convaincu de sa cause, rétif à l'abandon prélué à trop de défaites et de défis non relevés.

N'est-il qu'un précheur, un prédicateur infatigable et jamais découragé ? La discussion, roule, avance, rebondit. Nous abordons les questions du tram, de la pié-